

Livre d'école ou stage à Trunvel

A l'initiative de Bruno Bargain, un stage naturaliste était proposé à des jeunes de la SEPNB en février dernier. Hébergement chez l'habitant et cuisine familiale. Une formule économique.

Ils étaient onze au rendez-vous, âgés de 8 à 15 ans, venus de Bretagne et d'ailleurs. Cinq jours cléments de février 1988 en baie d'Audierne. Jumelles autour du cou, ils ont passé la semaine à observer, écouter, sentir, jouer... La nuit tombée, le dessin animalier (canards et busards des roseaux) occupait les soirées.

Dès le premier jour, un aquarium d'eau douce remplaçait avantageusement télé-dérision et idiot-visuel. Tout de suite aussi, nettoyage et remise à l'eau de deux guillemots mazoutés. Au bord de l'étang, ils ont vu l'envol du butor étoilé, les parades des busards des roseaux, les évolutions des canards et des cygnes. Les comptages des busards en dortoir, des vanneaux, des bruants proyers et des étourneaux figuraient au programme. Mercredi 3 février, 21 h. 30 : une clameur épouvantable s'est élevée du fond de la roselière. Le hibou des marais les a pétrifiés. A l'aube, une chouette hulotte s'envolait. Et une surprise... ils ont vu une loutre ! A la brèche et sur le bord de mer, après l'observation de la végétation dunaire, le goéland bourgmestre a attiré les dessinateurs. Serge Nicolle, venu spécialement, prodiguait des conseils tout en réalisant des croquis aussi rapides

que soignés. Plongeurs imbrins, mouettes mélanocéphales et bergeronnettes de Yarrell fréquentaient aussi les parages. Barges, canards, avocettes et hérons affluaient à l'île des Chevaliers. Grèbes castagneux, canards et martin-pêcheur se partageaient un étang voisin. Jeudi, marée à Penmarc'h. Jeu d'identification qui suivait une observation de tous les niveaux de l'estran. Agilité de l'esprit et de l'œil pour retrouver dans les mares et les rochers les trentes espèces végétales et animales...

Ce stage représente un effort important d'adultes envers des plus jeunes ne disposants ni des occasions ni des moyens financiers suffisants pour vivre un tel séjour. Cette expérience unique, qui a coûté le moins cher possible aux participants, devra se renouveler... Pour que, la dernière soirée, après les crêpes et les ormeaux, tous puissent voyager grâce aux croquis d'un dessinateur animalier revenu d'Afrique. Pour que la nature ne soit pas, pour les jeunes d'aujourd'hui, la belle photo d'une revue à la mode... ou d'un livre de sciences naturelles.

Fanny Chauffin

